

Muhammad al-Shahrastani

Abū al-Fath Muhammad b. `Abd al-Karīm al-Shahrastānī (1086-1153) est un philosophe et théologien musulman, d'origine perse. Il est également un historien des religions influent et un hérésiologue important. Une de ses œuvres principales est le monumental *Livre des religions et des sectes* (« Kitāb al-Milal wa al-Nihal »), qui fait de son auteur un pionnier de l'approche scientifique dans l'étude des religions. En effet, al-Shahrastānī s'efforce d'y décrire aussi objectivement que possible l'histoire religieuse universelle de l'humanité.

Biographie

On sait peu de choses sur la vie d'al-Shahrastānī¹. Il est né en 1086 dans la ville de Shahrīstān (Tadjikistan) où il a reçu l'éducation traditionnelle. Plus tard, on l'envoie à Nīshāpūr. Il y étudie auprès de différents maîtres, tous disciples du théologien ash'arite Al-Juwaynī (m. 1085). À l'âge de 30 ans, il se rend à Bagdad afin d'y poursuivre des études théologiques, et il enseigne pendant trois ans à la Nizāmiyy, une prestigieuse école ash'arite. Il retourne ensuite en Perse où il officie comme *nā'ib* (suppléant) dans la chancellerie de Mu`izz ad-Dīn Ahmad Sanjar, le chef seldjoukide du Khurāsān. À la fin de sa vie, al-Shahrastānī retourne dans sa ville natale².

Sunnite ou chiite?

C'est sans doute à tort que l'on a fait de lui un théologien « ash'arite » (et donc sunnite). Plusieurs islamologues, parmi lesquels Mohammad Taqi Danesh Pajouh, Wilferd Madelung (en), Jean Jolivet et Guy Monnot, pensent que c'était en fait un ismaélien nizārien qui pratiquait la *taqiya* (dissimulation religieuse) en raison des persécutions dont les ismaéliens faisaient l'objet à cette époque^{1,3}.

L'homme et son œuvre¹

Contexte

La vraie nature de sa pensée est mieux décrite par la *théosophie*, dans le sens ancien du terme « de la sagesse divine ». Cependant, al-Shahrastānī n'était certainement pas totalement contre la théologie ou la philosophie, même s'il critique sévèrement les théologiens et les philosophes. Comme il l'a expliqué dans un de ses discours du *Majlis*, afin de rester sur le droit chemin, on doit maintenir un équilibre entre l'intellect (*ʿaql*) et l'audition (*sam*). Un philosophe ou un théologien doit employer son intellect jusqu'à ce qu'il atteigne la limite de sa raison. Au-delà de cette limite, il doit écouter l'enseignement des Prophètes et des imams (Guides spirituels).

Pendant le califat abbasside (750 - 1258), âge d'or de la littérature islamique, plusieurs écoles ont élaboré les œuvres maîtresses de la pensée islamique. Le chiïsme a influencé particulièrement le destin de l'islam dans le domaine politique et plus encore dans celui de la philosophie. L'ismaélisme appartient à l'islam chiite¹. Les œuvres de Shahrastānī reflètent la richesse de cette période et de ses courants intellectuels dont elles constituent une synthèse. Dans sa conception de Dieu, de la création, de la prophétie, et de l'*imamat*, al-Shahrastānī a adopté plusieurs idées qui sont conciliables avec l'ismaélisme nizārien. La nécessité d'un Guide, appartenant au monde spirituel et physique, est primordiale dans sa théosophie puisque l'imam est toujours présent dans ce monde physique.

Un penseur ismaélien

Al-Shahrastānī n'était certainement pas un théologien ash'arite, contrairement à ce que l'on a souvent affirmé, même s'il emprunte quelques concepts communément partagés par divers penseurs appartenant à diverses écoles. Il s'agit d'un penseur difficile à classer parce qu'il jongle avec différentes approches philosophiques et théologiques. Il maîtrisait diverses traditions complexes et il parlait souvent d'une manière allégorique. C'était un auteur très subtil, qui dévoilait souvent sa pensée indirectement à travers des symboles. Il privilégiait un vocabulaire personnel à celui utilisé couramment, ce qui fait qu'il est très difficile de déterminer sa véritable position. Comme il était secrètement ismaélien — les ismaéliens étant persécutés à cette époque — il a délibérément choisi de parler indirectement de ses pensées les plus profondes dans ses œuvres. Il est possible qu'il ait jugé que ceux qui connaissent les symboles pourraient démêler ses idées souvent allusives. Ces différents éléments expliquent que plusieurs chercheurs ont fait erreur au sujet de son appartenance religieuse.

Une œuvre riche

La richesse et l'originalité de la pensée philosophique et théologique d'al-Shahrastānī se manifeste dans ses œuvres principales. Le *Kitāb al-Milal wa al-Nihal* (« Livre des religions et des sectes »), est une œuvre monumentale qui présente les points de vue doctrinaux de toutes les religions et philosophies qui ont existé jusqu'à l'époque de Shahrastānī. Il fut ainsi le précurseur d'un approche scientifique des religions et de leurs principes fondamentaux. Le *Nihāyat al-aqdām fī `ilm al-kalām* (« Le Livre de l'aboutissement des cheminements dans la science du *kalām* ») présente différentes discussions théologiques et montre les limites de la théologie musulmane (*kalām*). Le *Majlis* est un discours adressé à un auditoire duodécimain, et rédigé pendant sa période de maturité. Le *Musāra `at al-Falāsifa* (« La Lutte contre les philosophes ») critique les doctrines d'Avicenne en soulignant quelques arguments typiquement ismaéliens sur la division des êtres. Le *Mafatih al-asrār wa-masābih al-abrār* (« Les Clefs des mystères et les lampes des serviteurs de Dieu ») présente des explications sur la rédaction du Coran et donne un commentaire complet des deux premières sourates.

Une théosophie complexe¹

Muhammad al-Shahrastani	
	
Biographie	
Naissance	1086 <p>Shahrīstan District (en)</p>
Décès	1153 <p>Shahrīstan District (en)</p>
Nom dans la langue maternelle	عبد الكريم بن أبي بكر أحمد الشهرستاني
Surnoms	تاج الدين، أبو الفتح
Domiciles	Nishapur, Bagdad
Activités	Philosophe, historien, ouléma, théologien
Autres informations	
A travaillé pour	Al-Nizamiyya de Bagdad (1116)
Religion	Islam, sunnisme
Mouvement	Acharisme
Maître	Abū l-Qāsim al-Anṣārī (d)
Œuvres principales	
<i>Al-Milal wa al-Nihal</i> (d) , <i>نهاية الإقدام في علم الكلام</i> (d)	

Contrairement aux Ash`arites, al-Shahraṣṭānī présente une gradation dans la création (*khalq*). Il donne une définition de l'impeccabilité prophétique (*'isma*) opposée à la tradition ash`arite, en maintenant qu'elle subsiste dans l'essence du Prophète. À l'instar d'al-Ghazzālī, al-Shahraṣṭānī critique durement l'Être nécessaire d'Avicenne qui connaît l'universel mais pas le particulier. Plus spécifiquement dans le *Musāra`a al-Falāsifa*, il a une conception ismaélienne de l'Instaurateur (*al-Mubdi`*) au-delà de l'être et du non-Être. Il affirme d'une façon convaincante l'existence des attributs divins, mais il ne les attribue pas directement à Dieu. Le véritable culte consiste à affirmer l'Unicité (*Tawhīd*) de Dieu qui transcende tous les attributs que les humains Lui donnent. L'Unique est totalement transcendant, inconnaissable, indéfinissable, au-dessus de la compréhension humaine et paradoxalement aussi immanent.

Quant à la théorie de création, dans le *Nihāya*, al-Shahraṣṭānī insiste sur le fait que Dieu est le seul Créateur et le seul Agent. Il développe également une interprétation différente de la création *ex nihilo* qui ne signifie pas la création à partir de rien, mais que Dieu seul est l'Auteur de la création (al-Shahraṣṭānī, 1934 : 18-9). Dans le *Majlis* et les *Mafāṭih al-Asrār*, les anges jouent un rôle dominant dans la création physique (al-Shahraṣṭānī, 1998, p. 82 ; 1989, tome 1, p. 109 verso, ligne 24 à 110 recto ligne 1). Sa théorie du *Logos* (*Kalima*) révèle une influence ismaélienne ; ainsi les *Logoi* (*Kalimāt*) sont conçus comme les causes réelles des êtres spirituels. Al-Shahraṣṭānī élabore aussi cette théorie dans le *Nihāya* et il écrit :

« Nous disons que Son Ordre est préexistant et que ses Logoi (*Kalimāt*) sont multiples et éternels. Grâce à l'Ordre, ses Logoi sont les lieux d'apparition de l'Ordre. Les êtres spirituels sont les lieux d'apparition des Logoi et les corps sont les lieux d'apparition des êtres spirituels. L'Instauration (*Ibdā`*) et la création (*khalq*) ne commencent [ne se manifestent] qu'à partir des êtres spirituels et des corps. Quant aux Logoi et aux lettres ils sont éternels et préexistants. Comme Son Ordre [divin] ne ressemble pas à notre ordre, Ses Logoi et Ses lettres ne sont pas semblables aux nôtres. [...] Comme les lettres sont les éléments des Logoi et les Logoi sont les causes des êtres spirituels, et les êtres spirituels dirigent les êtres corporels, toute existence subsiste dans le Logos divin (*Kalimat Allāh*) et est préservée dans l'Ordre divin (*Amr Allāh*) » (Al-Shahraṣṭānī, 1934, p. 316 / extrait traduit par Diane Steigerwald, 1997, p. 124). »

Dans le *Majlis*, al-Shahraṣṭānī présente la création en deux plêrômes : le monde spirituel (c.-à-d. l'Instauration des esprits (*'Ibda`-i arwah*) dans un état achevé (*mafrugh*) et le monde de la création physique (*khalq*) en devenir (*musta`naf*). Conformément à la cosmologie ismaélienne, Dieu a établi Sa religion à l'image de Sa création.

La conception de la prophétie qui est développée dans le *Nihāya* est plus près de celle de l'ismaélisme et des philosophes islamiques (*falāsifa*) que des Ash`arites, parce qu'al-Shahraṣṭānī établit un lien ontologique entre les miracles et l'impeccabilité prophétique (*'isma*). Pour al-Shahraṣṭānī, la preuve de la véracité (*sidq*) du Prophète est intrinsèque à sa nature et est liée à son impeccabilité (Al-Shahraṣṭānī, 1934, pp. 444-445). Il développe un concept du temps cyclique explicitement dans le *Milal*, le *Majlis*, et les *Mafāṭih* et implicitement dans le *Nihāya*.

Dans le *Majlis*, sa compréhension de l'évolution dynamique de l'humanité est semblable à l'ismaélisme, dans lequel chaque Prophète inaugure un nouveau cycle. Al-Shahraṣṭānī reprend l'histoire mythique de Moïse dans le Qur`ān et du Serviteur de Dieu et il s'inspire de l'interprétation fournie par Qāḏī al-Nu`mān (m. 974) dans son livre intitulé *Al-Risāla al-Mudhhiba*.

Œuvres

Traduites

- *Livre des religions et des sectes* (trad. du *Kitāb al-Milal wa al-Nihal* avec introd. et notes par Daniel Gimaret et Guy Monnot), t. 1, Leuven ; [Paris], Peeters; [UNESCO], 1986, XXV, 727 (ISBN 9-068-31065-8) (Islam, Christianisme, Judaïsme, Mages, Dualistes)
- *Livre des religions et des sectes* (trad. du *Kitāb al-Milal wa al-Nihal* avec introd. et notes par Jean Jolivet et Guy Monnot), t. 2, Leuven ; [Paris], Peeters; [UNESCO], 1993, XIV, 578 (ISBN 9-068-31488-2) (Sabéens, Hindous, Arabes anté-islamiques, Philosophes grecs et arabo-musulmans)
- *Summa Philosophiae of Shahrastani : Nihāyat al-iqdam fi 'Ilm al-Kalam* (trad. Edited with a translation by Alfred Guillaume), Oxford, Oxford University Press, 1934, XVI + 173, 514. 📖
- (en) Wilferd Madelung and Toby Mayer (A new Arabic edition and English translation of *Kitāb al-Muṣāra`*), *Struggling with the Philosopher: A Refutation of Avicenna's Metaphysics.* ; 2001, London, I.B. Tauris, 2001, 256 p. (ISBN 978-1-860-64693-5)
- *Majlis: Discours sur l'ordre et la création* (trad. de *Majlis-i maktub-i Shahrastāni-i mun`aqid dar Khwārazm* avec introd. et notes de la dernière édition de Jalālī Nā`īnī par Diane Steigerwald), Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, 1998, 169 p. (présentation en ligne (<https://journals.openedition.org/abstractairanica/36792>))

Non-traduites

- *Mafāṭih al-Asrar wa-masabih al-abrar*. Téhéran, 1989

Notes et références

1. Steigerwald s.d..
2. Steigerwald s.d..
3. Pour une discussion étendue sur l'identité d'al-Shahraṣṭānī, cf. Steigerwald, 1997: 298 - 307.

Bibliographie

📖 : document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

- Daniel Gimaret, Guy Monnot et Jean Jolivet, *Livre des religions et des sectes*. 2 vols. Peeters.; UNESCO, 1986-1993 (V. ci-dessus, « Œuvres traduites »)
- Jean Jolivet, « Al-Shahraṣṭānī critique d'Avicenne Dans la Lutte contre les philosophes (quelques aspects) », *WilferW Arabic Sciences and Philosophy*, 2000, tome 10, pp. 275-292
- Guy Monnot, « Islam: exégèse coranique » in *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études*, 1983 - 1988.

- « L'Introduction de Shahrastâni à son commentaire coranique inédit » Tome 92, 1983-1984 (1983), p. 305–316;
- « La Sourate d'ouverture dans le commentaire coranique inédit de Shahrastâni », Tome 93, 1984-1985 (1984), p. 293–303;
- « Le commentaire coranique inédit de Shahrastâni (suite) », Tome 94, 1985-1986 (1985), p. 347–351;
- « La Sourate de la Vache dans le commentaire coranique inédit de Shahrastâni », Tome 95, 1986-1987 (1986), p. 253–259;
- « "Les clefs des mystères" de Shahrastâni », Tome 96, 1987-1988 (1987), p. 237–243;
- « "Les clefs des mystères" de Shahrastâni (suite) », Tome 97, 1988-1989 (1988), p. 249–255.
- Guy Monnot, « Shahrastani » in *Encyclopédie de l'islam*, 1996, tome 9, pp. 220-22.
- (de) Wilferd Madelung, « Ash-Shahrastanis Streitschrift gegen Avicenna und ihre Widerlegung durch Nasir ad-din at-Tusi », *Akten des VII. Kongresses für Arabistik und Islamwissenschaft*, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, 1976, tome 98, pp. 250-9
- Diana Steigerwald, « L'Ordre (*Amr*) et la création (*khalq*) chez Shahrastani. » *Folia Orientalia*, vol. 31, pp.163-75, 1995.
- (en) Diana, Steigerwald, « The Divine Word (*Kalima*) in Shahrastani's Majlis. » *Studies in Religion/Sciences religieuses*, vol. 25.3, 1996, pp. 335-52
- Diana Steigerwald, *La pensée philosophique et théologique de Shahrastani (m. 548/1153)*, Sainte-Foy (Québec), Les Presses de l'Université Laval, 1997, 381 p. 
- Diana Steigerwald, « La dissimulation (*taqiyya*) de la foi dans le shi'isme ismaélien », *Studies in Religion/Sciences religieuses*, vol. 27.1, 1998, pp. 39-59
- (en) Diana Steigerwald, « Al-Shahrastâni (d. 1153) » (<https://iep.utm.edu/shahras/>), sur *iep.utm.edu*, *The Internet Encyclopedia of Philosophy*, s.d. (consulté le 6 octobre 2020). 

Voir aussi

Liens externes

- Biographie (http://at-tawhid.net/biographiesdegrandesfiguresdelislam-abu-l-fath-muhammad-ash-shahrastani-livre-u-u-u-u-u-u-u-u-d-548_1084.html) par Ibn Khallikān sur le site at-tawhid.net
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/12144648170717686400>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000120304034>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11923291p>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11923291p>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/02711760X>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n83043209>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/102371881>) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p072464534>) · Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007273950505171) · Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%202011044496>) · Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/199147>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/jo20211121361>) · WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n83043209>)